

La naissance d'une Révélation

Les origines du *Livre d'Urantia*

Titre original anglais : *The Birth of a Revelation*

Auteur : Mark Kulieke – Mars 1994

Éditeur-traducteur : André Léonard Glen – Juin 1995

REMARQUES

AVANT-PROPOS DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Citations

Les citations suivies d'un renvoi entre parenthèses sont des traductions d'extraits tirés de l'ouvrage qui fait l'objet du présent historique – *The URANTIA Book* – publié le 12 octobre 1955 par la URANTIA Foundation de Chicago et intitulé en français *Le Livre d'URANTIA*.

N.D.T. – Dans le corps du présent document, j'utilise le titre français pour désigner aussi bien et même surtout le livre anglais.

Règle des renvois entre parenthèses

- Le premier nombre correspond au numéro du fascicule. Outre le fascicule d'introduction, désigné par le chiffre 0, *le Livre d'URANTIA* totalise 196 fascicules ainsi numérotés.
- Le deuxième nombre, séparé du premier par un deux-points, correspond au numéro de la section du fascicule d'où provient la citation. Non numérotée, la section d'introduction de chaque fascicule est également désignée par le chiffre 0.
- Le troisième nombre, séparé du précédent par un point, indique le paragraphe où se trouve la citation. Toutefois, il n'est pas rare que les extraits cités couvrent plus d'un paragraphe. Dans ce cas, il est recommandé de procéder comme suit :
 - S'il s'agit de deux ou plusieurs paragraphes se trouvant à la suite dans *le Livre d'URANTIA*, il suffit de joindre le premier et le dernier par un trait d'union.
 - Si les paragraphes n'y sont pas à la suite, il suffit alors de les énumérer tous en les séparant par une virgule.

Ainsi, [153:2.3-7,11,13] renvoie au fascicule 153, section 2, paragraphes 3, 4, 5, 6, 7, 11 et 13.

Mark Kulieke

Cet historique représente le fruit de mes meilleurs efforts pour reconstituer en un tout cohérent l'agrégat de fragments qu'il nous reste sur les origines du *Livre d'Urantia*. Il est loin d'être parfait, et pour cause. J'ai cherché tant bien que mal à m'en tenir à la vérité des faits en m'appuyant sur des preuves solides, mais on dispose aujourd'hui de si peu d'éléments qu'il est parfois nécessaire de lorgner du côté des hypothèses et des on-dit. Cette recherche, en somme, ressemble plutôt à une fouille archéologique, et il en va de l'histoire des fascicules d'Urantia comme de ces anciennes tablettes auxquelles il manque souvent des morceaux lorsqu'on essaie d'en rassembler les restes.

Aussi, je vous invite à me communiquer toute correction et tout supplément d'information pouvant contribuer à améliorer les futures éditions de cet historique qui, je le répète, ne prétend pas être complet. En fait, je doute fort qu'il puisse l'être jamais, étant donné que le passé — et à plus forte raison pour un événement aussi exceptionnel — appelle sans cesse à être réinterprété. Quoi qu'il en soit, d'autres témoignages viendront le compléter qui, avec le temps, finiront par révéler une foule d'aspects encore inconnus des fascicules d'Urantia, et leur juxtaposition offrira finalement aux lecteurs une perspective d'ensemble qui leur permettra ainsi de se forger une opinion plus juste.

Tout récit est forcément teinté par l'interprétation subjective de son auteur, et le mien n'échappe pas à cette règle. Mes informations ont beau provenir de sources diverses, la couleur générale de mon récit reflète tout de même ma propre perception des choses. D'ailleurs, je n'ai pas cherché à dissimuler mes opinions et me suis prononcé ouvertement dans plusieurs domaines, en particulier dans la conclusion; mais, chaque fois qu'il s'est agi d'un point de vue personnel, j'ai pris soin de le spécifier. J'estime

qu'il est important qu'un auteur justifie son inévitable subjectivité en se donnant la peine d'énoncer le but de son récit, car on a forcément un dessein précis lorsqu'on relate un événement.

Quant à moi, j'ai écrit cet historique pour vous faire connaître les origines du *Livre d'Urantia*, pour vous donner un aperçu des opérations qui ont présidé à sa naissance, pour vous montrer le processus par lequel il a vu le jour et aussi pour vous sensibiliser à l'impulsion qui a permis son enfantement. À cet effet, j'ai cherché à rendre compte de l'âme de cette époque dans l'espoir d'insuffler aux lecteurs et aux lectrices d'aujourd'hui un peu de cette vie qui animait les gens d'alors, de façon que ceux et celles qui ont à cœur le succès de cette Révélation puissent s'y consacrer avec un regain d'énergie, de détermination et d'inspiration, et que ce rappel du passé aide ceux et celles qui en prendront connaissance pour la première fois à affronter l'avenir avec plus de confiance et de sagesse. (Je reviendrai sur cette question dans la conclusion.)

Des lecteurs m'ont demandé si je ne me sentais pas un peu mal à l'aise, sur le plan moral ou éthique, d'avoir osé publier cette brochure; autrement dit, si je n'avais pas la désagréable impression d'avoir violé quelque secret ou commis quelque abus de confiance. Mais pourquoi donc éprouverais-je le moindre malaise? Premièrement, la plupart des éléments révélés ici ont déjà été imprimés ailleurs; je me suis contenté de les compiler. Deuxièmement, j'ai tendance à croire que les seules choses dont je ne doive pas parler sont celles qui, de toute façon, me sont inconnues, telle l'identité du sujet humain qui a transmis les fascicules. D'un autre côté, puisque nous ne possédons pas assez d'informations pour pouvoir formuler une hypothèse tant soit peu intelligente, je me refuse donc à toute spéculation sur ce genre de question.

Compte tenu des circonstances, j'ai néanmoins essayé d'être aussi précis que possible. Je suis né en 1948 dans une famille qui constituait un clan important au sein du Forum, et je crois aux enseignements du *Livre d'Urantia*. J'ai vu le jour il y a donc suffisamment longtemps pour avoir connu la plupart des membres actifs du Forum ainsi que les principaux acteurs de la Commission de contact, dont le docteur Sadler lui-même. C'est depuis l'âge de six ans environ que les informations contenues dans cet exposé s'enregistrent dans ma mémoire, et je suis redevable à de nombreuses personnes pour l'essentiel de cet historique, mais je ne peux en mentionner ici que quelques-unes.

D'abord et avant tout, je dois une grande partie de ces informations à Barbara Kulieke, qui est engagée dans de nombreux projets liés à l'histoire des fascicules d'Urantia. Elle a notamment travaillé pendant deux semaines, en 1976, en collaboration avec Emma Christensen (Christy) à rédiger un récit que celle-ci n'a jamais complété ni publié. Barbara a eu accès à des informations que fort peu de gens ont jamais eu le privilège de voir.

Je suis reconnaissant aussi envers plusieurs responsables des premières heures et envers plusieurs chercheurs

qui étudient actuellement *le Livre d'Urantia*, parmi lesquels j'aimerais nommer les suivants, par ordre alphabétique: Clyde Bedell, Arthur Burch, Ruth Burton, Tom Choquette, Emma Christensen, Edith Cook, Scott Forsythe, Vern Grimsley, Geraldine Kulieke Hahn, Carolyn Kendall, David Kulieke, Lynne Kulieke, Marilyn Kulieke, Warren Kulieke, le docteur Sadler et Grace Stephens.

J'aimerais en outre exprimer ma reconnaissance à trois personnes qui ont contribué tout spécialement à enrichir le contenu de la présente édition revue et corrigée. Je pense d'abord à Meredith Justin Sprunger, qui a passé des heures à me communiquer par écrit ou de vive voix les changements qu'il fallait apporter à ma première édition. Le révérend Sprunger est sans doute l'une des personnes les mieux renseignées sur l'histoire du *Livre d'Urantia*; ses judicieux conseils et ses vastes connaissances m'ont beaucoup aidé dans la rédaction du présent document. Je pense ensuite à Joe Pope, qui a aussi effectué des recherches sur les origines des fascicules. Au fil de ses nombreuses interventions, il m'a transmis de précieux commentaires et d'utiles suggestions. Je tiens enfin à remercier tout particulièrement Pat Hilger; car, sans son appui et son incitation, cet historique n'aurait jamais été publié et ne serait même pas encore écrit. En réalité, il y a une foule de gens rencontrés ici et là à qui je dois une anecdote ou une information; et, bien que leur nom n'apparaisse pas ici, je les en remercie également de tout cœur.

AVANT-PROPOS DE LA PRÉSENTE ÉDITION

Mark Kulieke

Déjà publié dans les quatre langues qui correspondent à celles-là mêmes dans lesquelles *le Livre d'Urantia* a paru sur le marché, le présent historique des fascicules d'Urantia est en circulation dans une bonne vingtaine de pays. Après sa création en langue anglaise sous le titre de *Birth of a Revelation, la Naissance d'une Révélation* a en effet d'abord été traduite en français, puis en finnois par madame Satu Sihvo — Espoo, en banlieue d'Helsinki (Finlande) — et enfin en espagnol par monsieur Carlos Zapata — Bogota (Colombie).

La version anglaise en est à sa troisième édition, augmentée entre autres d'intéressantes notes biographiques fournies par Leo Elliott sur les membres de la Commission de contact. Après avoir lu mon historique, d'anciens membres du Forum n'ont pas hésité à me confirmer les faits qui y sont relatés. Voici, en outre, trois commentaires qui résument assez bien l'appréciation générale du public :

- «La lecture de votre ouvrage a suscité en moi une profonde vénération devant la grandeur de l'entreprise qui a donné naissance au *Livre d'Urantia*.»
- «Il est bon de nous rappeler combien nous avons de la chance d'avoir reçu la cinquième Révélation.»
- «C'est avec un enthousiasme sans cesse renouvelé que je vous relis. Je découvre de plus en plus l'im-

portance de la Révélation qui nous a été transmise et je conçois de mieux en mieux la grande responsabilité qui nous incombe à titre de lecteurs et de croyants. Votre ouvrage m'incite à m'engager toujours davantage.»

PROJET DE RÉVÉLATION

- «Que, de tous ceux qu'il m'a confiés, je n'en perde aucun; voilà la volonté finale de Celui qui m'a envoyé.» (153:2.9)
- «Si un homme de cœur a cent brebis et que l'une d'elles s'égaré, ne laisse-t-il pas aussitôt les quatre-vingt-dix-neuf autres pour partir à la recherche de celle qui s'est égarée? Et, s'il est un bon berger, ne continuera-t-il pas à rechercher la brebis perdue jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée?» (159:1.2)
- «Ce n'est pas la volonté de mon Père céleste qu'aucun de ces petits puisse s'égarer, et encore moins qu'il périsse.» (159:1.2)
- «Le dernier est quelquefois le premier; ainsi, en vérité, le moins important devient-il parfois le plus grand.» (41:10.5)

Ces paroles de Jésus peuvent fort bien s'appliquer à Urantia, notre humble monde isolé. Naguère «parmi les moins importants de toute la création», il est devenu «d'un grand intérêt pour l'univers» (41:10.5). Le Père Universel et l'un de ses Fils de l'ordre des Micaëls sont engagés dans l'entreprise titanesque de tirer notre planète du chaos de la Rébellion. Ils unissent leurs efforts pour la rétablir et l'aider à s'élever progressivement en gloire dans l'Univers Local de Nébadon.

Jésus a également dit : «Le Père connaît vos besoins avant même que vous ne les lui exprimiez.» (140:6.11) C'est ainsi que notre planète trouble a eu la chance de bénéficier une fois de plus du don de la Révélation dès la première décennie du XX^e siècle, avant même d'avoir commencé à récolter la terrible moisson de cette époque de matérialisme impie.

Les premiers signes visibles de ce qui allait devenir *le Livre d'Urantia*, la cinquième Révélation historique de vérité à notre monde, remontent au début du siècle, au plus tard en 1906. Mais cette naissance était le fruit d'une longue gestation; elle résultait de la convergence d'une myriade de facteurs — comme c'est d'ailleurs le cas pour tout événement d'importance historique — et, en réalité, les racines de cette cinquième Révélation s'enfoncent dans toutes les phases de notre histoire planétaire, à travers les échecs autant que les succès de ce drame humain d'un million d'années, depuis l'expérience andonite jusqu'à l'effusion de Christ Micaël il y a 2000 ans, en passant par la rébellion de Caligastia, la faute adamique et la mission d'urgence de Melchizédek. Tous ces événements formèrent la nappe phréatique évolutionnaire d'où a pu jaillir *le Livre d'Urantia*.

Au cours du Moyen Âge, au XIII^e siècle environ, les Médiens Unis d'Urantia présentèrent une requête pour obtenir la permission de transmettre à l'humanité une nouvelle Révélation dans le genre du *Livre d'Urantia*. Selon toute vraisemblance, leur demande a finalement été agréée, mais le programme de notre destinée en prévoyait peut-être l'apparition de toute manière. Qui pourrait prétendre connaître les critères de la nature humaine sur lesquels les superviseurs célestes se sont fondés pour choisir leurs candidats au contact, et qui pourrait bien savoir le nombre de tentatives qu'ils avaient déjà effectuées avant de réussir à transmettre la Révélation? Nous savons seulement qu'ils continuaient, même au XX^e siècle, à observer de nombreux autres groupes humains au cas où ils devraient les engager dans cette aventure de Révélation. Pour toute démarche importante, en effet, les administrateurs suprahumains ne manquent jamais de prévoir des plans de substitution. Ainsi avons-nous appris qu'ils avaient également retenu la candidature d'un groupe d'O-maha, au Nebraska. (Il est bon de noter que le destin peut être modifié et qu'il l'est d'ailleurs souvent; car, conformément à l'esprit des paraboles des mines et des talents (171:8 et 176:3), si un intendant fait défaut au talent de vérité dont il a le dépôt, même celui qu'il a reçu devra lui être confisqué pour être confié à quelqu'un d'autre.)

Voilà de quelle manière nos superviseurs célestes ont dû se concerter pour aménager des conditions favorables à la transmission de la Révélation au cœur même du continent nord-américain, soit à Chicago, au nord-est de l'Illinois, malgré la triste réputation de cette ville. Déjà en 1890, en effet, le célèbre romancier et poète anglais Rudyard Kipling (1865-1936) en avait parlé en termes assez peu élogieux. «Maintenant que j'ai vu cette ville, avait-il dit, mon désir le plus pressant est de ne jamais plus la revoir, car elle est habitée par des sauvages.» De son côté, le poète américain Carl Sandburg (1878-1967) la désignait comme l'«abattoir du monde». De trop célèbres gangsters lui mériteront effectivement, à son corps défendant, d'être vue comme la métropole mondiale du crime organisé et de la corruption politique.

C'est pourtant cette cité à la réputation décidément assez peu enviable qui allait bénéficier d'une «visitation» céleste. L'aurait-on choisie pour illustrer une fois de plus l'idée que «les derniers seront les premiers» (163:3 et 166:3.5)? Le choix paradoxal de cette Babylone nord-américaine nous confronte à notre tour aux mêmes préjugés qui avaient jadis poussé Nathanael à demander à Philippe, en parlant de Jésus, si «quelque chose d'aussi bon pouvait sortir de Nazareth» (137:2.6 et 139:6.3). Il est probable que la ville de Chicago aura été sélectionnée pour des raisons relativement semblables à celles qui ont motivé le choix de la Palestine comme théâtre de la vie et des enseignements de Jésus.

Il y a fort à parier que les personnes appelées à former la Commission de contact en vue de recevoir la cinquième Révélation historique auront été dirigées les unes vers les

autres par quelque incitation céleste inconsciente, et le processus aura sans doute pris naissance à Battle Creek, au Michigan, puis convergé vers la région de Chicago en passant par la banlieue de La Grange pour se fixer définitivement au 533 de la rue Diversey Parkway qui, à cette époque, se trouvait à l'extrémité nord de Chicago.

C'est là que les fascicules d'Urantia ont vu le jour, et cette adresse restera celle de la maison mère tout au long de leur processus de développement, lequel durera un demi-siècle et culminera en 1955 par leur publication en langue anglaise sous la forme d'un volume de 2097 pages intitulé *The Urantia Book*.

Cette genèse, qui s'étend donc sur une cinquantaine d'années, peut se diviser en **trois phases** à peu près égales réparties comme suit :

I — De 190(6) à 1924

Conception

Transmission de la première série de messages – phase initiale de préparation et d'entraînement de la Commission de contact en prévision des séances d'étude.

II — De 1924 à 1942

Gestation

Épisode central de dialogue indirect entre les Révélateurs suprahumains et les membres du Forum – rédaction et révision.

III — De 1942 à 1955

Enfantement

Étape finale d'organisation – composition typographique du livre et campagne de financement en vue de sa publication. (À certains égards, cette troisième phase s'imbrique dans la deuxième dès 1937.)

CONCEPTION

Je partage l'opinion de ceux qui croient que des intelligences suprahumaines — qu'il s'agisse de médians, d'étudiants visiteurs ou de tout autre ordre de la hiérarchie invisible — s'entraînent depuis des siècles à communiquer avec nous, ne serait-ce que pour établir le profil des candidats les plus aptes à transmettre sans risque une Révélation historique. À tout prendre, je crois de plus que ces initiatives ont été coordonnées sous l'influence spirituelle de quelque entité transcendante telle que l'Esprit-Mère de l'Univers Local ou le Septième Maître-Esprit. En outre, il

est fort probable qu'un tel ministère s'exerce en permanence auprès des mortels et se manifestent chez certains d'entre eux sous forme d'«autorévélation» plus ou moins définies, comme ce fut peut-être le cas pour Swedenborg¹ (voir *Notes* à la fin du présent document).

Quoi qu'il en soit, il est bien possible que les médians aient ardemment souhaité une intervention de l'envergure du *Livre d'Urantia*, mais aucun indice ne nous permet de conclure que leur ancienne requête puisse avoir été reçue ou acceptée avant 1924. Par ailleurs, j'ai quelque raison de croire que les intelligences suprahumaines, au début de leur intervention auprès du groupe de contact, n'en connaissaient probablement pas elles-mêmes les tenants ni les aboutissants. Un premier indice à cet effet nous est fourni à la page 1189 du *Livre*. On y mentionne une visite d'inspection que Tabamantia aurait effectuée sur Urantia «il n'y a pas longtemps», c'est-à-dire, selon un témoignage dont j'ai eu vent, à l'époque de la Première Guerre mondiale (1914-1918). Après avoir été témoin de l'expérience de contact alors en cours, Tabamantia aurait adressé des «griefs» ou, du moins, donné des directives aux personnalités suprahumaines impliquées dans cette affaire. Force est d'en déduire que les événements auront probablement pris une autre tournure à la suite de sa visite.

D'autre part, nous savons que c'est le 11 février 1924 que le Melchizédek Machiventa annonça au groupe de contact le projet de rédiger les fascicules d'Urantia. Il leur dévoila que le plan prévoyait la participation du groupe de personnes connu sous le nom de Forum, dont la création remontait alors à quatre mois à peine. (Il est fort probable que les personnalités invisibles des ordres inférieurs n'étaient pas davantage au courant de la taille du projet avant cette période. D'ailleurs, nous savons que les nombreuses vérités révélées à l'humanité au cours du processus ont fourni aux médians l'occasion d'en apprendre eux-mêmes beaucoup sur certaines réalités de l'univers.)

L'expérience de contact aurait donc commencé de 17 à 25 ans avant l'annonce officielle de l'effusion de la cinquième Révélation historique planétaire — ainsi désignée parce qu'elle est la cinquième à faire époque dans l'histoire de notre planète. La date initiale de 1911 est celle que le docteur Sadler fournit dans l'appendice de son ouvrage intitulé *The Mind at Mischief*,² mais d'aucuns soutiennent que le processus avait déjà été amorcé quelques années plus tôt. Quoi qu'il en soit, les membres du groupe de contact auront eu amplement le temps de compiler des centaines de pages avant que le processus révélateur ne soit «officiellement» engagé en 1924. Le contenu de ces données, bien qu'il soit sans doute plus général que celui du *Livre d'Urantia*, doit certainement avoir servi de base à son élaboration, et les premiers manuscrits devaient sûrement renfermer déjà une bonne partie des informations contenues dans l'actuel texte imprimé.

Ces nombreuses années à travailler ensemble sous supervision suprahumaine avaient tenu lieu de période de répétition aux membres du groupe de contact en leur four-

nissant le temps nécessaire non seulement pour apprendre à bien maîtriser leurs rôles respectifs avant que le rideau ne se lève sur la générale, mais surtout, comme l'a noté le docteur Sadler, pour acquérir une plus grande ouverture d'esprit, en particulier sur le plan religieux:

Nos amis suprahumains avaient passé plus de vingt ans à élargir nos horizons cosmiques, à enrichir nos concepts théologiques et à étendre nos connaissances générales. Jamais, toutefois, avant que les fascicules ne commencent à arriver, nous n'avions soupçonné à quel point notre pensée religieuse avait pris de l'expansion, et ce n'est qu'au fil de la Révélation que nous en sommes venus à percevoir de plus en plus clairement combien ces contacts préliminaires, telle une propédeutique échelonnée sur une vingtaine d'années, avaient su nous préparer à l'importante métamorphose qu'allaient subir nos croyances religieuses.

Pour illustrer ce processus d'une manière plus concrète, le docteur Sadler donne, entre autres, les exemples suivants:

Nous avons déjà entendu parler d'Ajusteurs de Pensée, mais n'avions qu'une vague idée de la signification de ce terme. Nous avons réussi à nous forger une certaine conception de ce que pouvait être le niveau morontiel de l'existence, mais n'avions jamais entendu employer le mot morontia avant que les fascicules ne démarrent. Nous avons reçu certaines informations sur la Rébellion de Lucifer, mais très peu sur Adam et Ève.

Commission de contact

Le groupe de contact — qui sera plus tard connu sous le nom de Commission de contact — compta-t-il plus de six membres? Rien ne permet de l'affirmer, mais il est certain que les six personnes suivantes en faisaient partie :

- le docteur William S. Sadler (1875-1969);
- son épouse, le docteur Lena K. Sadler (1875-1939);
- leur fils, William S. Sadler, surnommé Bill (1907-1963);
- Wilfred C. Kellogg (1876-1956);
- son épouse, Anna B. Kellogg (1877-1960);
- Emma L. Christensen, surnommée Christy (1890-1982).

Un membre du Forum prétend qu'un autre médecin aurait porté le nombre des participants à sept avant 1920. Il s'agit probablement de Meyer Solomon. D'autre part, la fille des Kellogg, Ruth (1915-1944), est considérée par certains comme ayant fait partie de la Commission de contact; mais, vu son jeune âge par rapport aux autres, elle n'y aurait sans doute pas tenu un rôle très important, d'autant qu'elle est morte avant même d'avoir trente ans. En outre, si la «personnalité de contact» — le percipient³ dont l'identité n'a jamais été dévoilée — n'était pas l'une

de ces personnes, il faudrait donc la compter comme neuvième membre; à moins, bien sûr, que ce percipient ne soit l'une d'elles — ce qui est fort peu probable.

D'un autre côté, durant les toutes premières années, alors que le docteur Sadler procédait à de rigoureux examens scientifiques du phénomène dans le but d'en vérifier l'authenticité, il dut certainement avoir affaire à plusieurs autres personnes qui nous sont inconnues. À ce propos, il a admis avoir consulté de nombreux autres spécialistes au cours des premières années, notamment Howard Thurston, célèbre prestidigitateur qui consacra beaucoup de temps à observer des cas de médiumnité et de voyance pour démasquer les imposteurs, ainsi que Sir Hubert Wilkins, éminent explorateur et homme de science qui s'intéressa à l'étude des phénomènes psychiques. J'ai entendu dire qu'il aurait même consulté Harry Houdini. De toute façon, puisque le groupe de contact n'a été officiellement promu au titre de commission qu'en 1924, ces autres personnes ne peuvent donc pas être considérées comme ayant fait partie intégrante de la Commission de contact.

On peut présumer, sans trop risquer de se tromper, que les membres de la Commission de contact faisaient tous partie du «corps de réserve de la destinée». C'est là un fait de notoriété publique dans les cas du docteur Sadler et de Christy. Quant aux autres, il semble aller de soi que, pour avoir été mis dans le secret d'un projet cosmique d'une telle envergure, ils devaient forcément être réservistes.

C'est le docteur William S. Sadler qui présidait la Commission de contact. Suivant le modèle préconisé dans *le Livre d'Urantia* (74:3), il partagea virtuellement toutes ses responsabilités avec son épouse Lena jusqu'à la mort de celle-ci en 1939. De par sa formation médicale en chirurgie et en psychiatrie, le docteur Sadler avait un esprit cartésien; aussi est-ce avec beaucoup de scepticisme qu'il étudia les phénomènes paranormaux du psychisme, et il n'est donc pas étonnant qu'il ait abordé les fascicules d'*Urantia* avec le même esprit critique. Des années durant, il observa minutieusement le comportement du percipient pour y déceler la moindre anomalie. En fait, dans l'espoir de démasquer tous les auteurs de ce qui aurait pu n'être qu'une supercherie — y compris ceux de nature suprahumaine —, il épuisa toutes les ressources dont il disposait. Il mena ses recherches avec un tel acharnement et se montra si tatillon que les médians allèrent jusqu'à lui témoigner des signes d'impatience. Il était assurément le candidat tout désigné pour s'occuper d'une authentique Révélation.

La « personnalité de contact »

On ne sait à peu près rien du percipient, sinon qu'il était de sexe masculin — ce détail est révélé dans l'appendice du *Mind at Mischief*² du docteur Sadler. Tout le monde se perd en conjectures à son sujet et chacun y va de sa petite théorie avec plus ou moins d'outrecuidance; mais, dans les faits, personne ne peut jurer de son identité, tellement

les intervenants tant humains que suprahumains ont pris soin de brouiller les pistes. Les origines de cette affaire remontent à un passé trop lointain pour que quiconque puisse prétendre en connaître les ressorts. Il s'était déjà écoulé une bonne vingtaine d'années avant que les membres du Forum ne paraissent en scène; suffisamment longtemps, en somme, pour que ceux de la Commission de contact aient le temps de s'entendre sur une politique commune en vue d'en effacer les traces. Au surplus, nous savons que telle était leur intention, conformément à la recommandation des Révélateurs qui «ne voulaient pas que le *Livre d'Urantia* soit associé à un saint Pierre, un saint Paul, un Luther, un Calvin ou un Wesley pendant encore un millier d'années». La Révélation ne doit s'appuyer sur rien d'autre qu'elle-même; sa valeur ne tient pas à la notoriété de son auteur, mais uniquement à la pertinence de ses assertions et au bien-fondé de ses enseignements.

Le docteur Sadler fait allusion à ce cas dans l'appendice de son ouvrage déjà cité, *The Mind at Mischief*.² Il avoue qu'il le considère comme l'un des deux seuls cas authentiques qu'il connaisse, l'autre étant vraisemblablement celui d'Ellen G. White, la percipiente qui a servi à transmettre les fondements de la doctrine adventiste. Pendant plusieurs années, et ce à une époque où l'intérêt du public à l'endroit de ces phénomènes était très marqué, il ne cessa de discréditer les médiums et les mystiques à la mode. S'il semble avoir mis relativement peu de temps à reconnaître la validité du contact dans le cas des fascicules d'Urantia, il ne faut toutefois pas oublier qu'il ne s'y résigna qu'à titre conjectural. En réalité, il lui fallut une bonne trentaine d'années avant d'être absolument convaincu à leur sujet. Il est intéressant de noter, à cet égard, que c'est le fascicule décrivant les douze apôtres qui a fini par avoir raison de ses dernières résistances. Voici avec quelle admiration il en a parlé plus tard:

Comme psychiatre, j'estime connaître assez bien mon affaire. À la lecture de ce fascicule, toutefois, mes prétentions ont encaissé un dur coup; car j'ai aussitôt dû me rendre à l'évidence que, même avec l'aide d'une demi-douzaine de psychiatres et des années de travail, jamais je ne pourrais exécuter un portrait plus admirable de réalisme et de lucidité. «Je ne sais pas vraiment ce que c'est, ai-je alors pensé, mais je suis absolument certain de n'avoir jamais lu un document à caractère philosophique et religieux d'une telle qualité.»

Modalités du contact

Seuls les membres de la Commission de contact connaissaient l'identité du percipient ainsi qu'un certain nombre de détails concernant le processus de transmission. Or, malgré cela, ils avouaient ne pas être eux-mêmes capables d'en saisir toutes les modalités, tellement le phénomène comportait d'inconnues; mais ils n'hésitaient pas à affirmer que, de toute façon, personne ne pourrait jamais vrai-

ment l'expliquer, d'autant que le docteur Sadler admettait lui-même que la meilleure explication se trouvait dans les pages mêmes du *Livre d'Urantia*. Lorsqu'ils ont commencé à se réunir en octobre 1923, les membres du Forum ont également été mis au courant du processus, mais dans les grandes lignes seulement. Les détails sont toujours restés l'apanage des membres de la Commission de contact.

Même si personne ne semble en mesure d'expliquer comment s'opéraient ces communications avec l'au-delà, on sait cependant qu'elles auront requis l'intervention de nombreuses personnalités et revêtu de multiples formes, dont au moins les sept suivantes:

- Tout en étant entièrement inconscient, le percipient parlait à voix haute. Les témoins entendaient donc distinctement ses paroles, et c'est ainsi qu'une sténographe a pu les prendre en dictée — suivant l'indication même du docteur Sadler dans l'appendice de son livre *The Mind at Mischief*.²
- Le percipient, une fois encore à l'état inconscient ou semi-conscient, transmettait les messages des intelligences suprahumaines, à la différence toutefois que maintenant il les reproduisait par écrit au lieu de les répéter oralement. Cette forme de contact n'a rien à voir avec l'écriture automatique; le docteur Sadler a d'ailleurs formellement démenti le fait qu'il ait jamais pu se produire un quelconque phénomène de cet ordre dans le cas des fascicules d'Urantia. Il a toujours soutenu qu'il ne s'agissait ni de télépathie, ni de voyance, ni de transes, ni de «channeling», ni d'un dédoublement de la personnalité. La réponse qu'il a donnée, en 1958, à une délégation du clergé venue l'interroger à ce sujet est on ne peut plus explicite: *La technique de réception du Livre d'Urantia en langue anglaise ne ressemble ni ne s'apparente en aucune manière aux phénomènes de la conscience marginale.*

D'un autre côté, les textes apparemment rédigés de la main du percipient ont été soumis à une analyse d'écriture et les experts en sont venus à la conclusion que ces manuscrits ne correspondaient ni à son écriture ni à celle d'aucun membre de son entourage. L'hypothèse la plus vraisemblable, selon Meredith Sprunger, est que les auteurs suprahumains, après avoir rédigé leurs messages, les auraient transmis aux médians secondaires par l'intermédiaire de l'Ajusteur de Pensée du percipient. En partant des explications mêmes du *Livre d'Urantia*, il suffit d'extrapoler pour en inférer que, si ces êtres invisibles avaient la capacité de rouler l'énorme pierre circulaire qui fermait le caveau où reposait le corps du Maître, au point qu'elle pût se déplacer «apparemment de son propre chef, sans aucun moyen visible pour expliquer un tel mouvement» (189:2.4), ils n'ont sûrement pas eu grand peine à diriger la plume du percipient.

- Il arrivait parfois aux autres membres de la Commission de contact de percevoir des impressions intérieure-

res sous forme verbale ou conceptuelle sans que le reste du groupe n'entende ni ne remarque quoi que ce soit. Je ne serais pas étonné que chacun des membres se soit livré à cette pratique. C'est ainsi que les Révélateurs auraient procédé pour transmettre certaines «directives», que d'aucuns considèrent comme de simples «conseils» tandis que d'autres y voient de véritables «mandats».

- Les Révélateurs entraient en contact direct et audible avec les membres de la Commission.
- Les Révélateurs matérialisaient, dématérialisaient et modifiaient physiquement le contenu de certains fascicules.
- Les Révélateurs rendaient visibles certains phénomènes normalement invisibles, tels les transports séraphiques. Ainsi auraient-ils permis aux membres de la Commission de contact d'être témoins du passage d'un convoi de séraphins transporteurs au-dessus du lac Michigan. (Ces anges, qui avaient soustrait au naufrage d'une planète en perdition toutes les personnalités qui pouvaient en réchapper, faisaient escale sur Urantia avant de poursuivre leur route vers un nouveau monde où ils allaient déposer leur cargaison humaine.)
- La technique dite de «réflectivité» a permis au docteur Sadler d'assister à des événements en train de se dérouler ailleurs sur Terre, parfois à de grandes distances, et d'observer, de son vivant, des scènes de la vie morontielle sur le Monde des Maisons.

Les deux premiers types de communication semblent avoir servi en étroite liaison l'un avec l'autre comme moyen privilégié pour transmettre la majeure partie du texte que nous possédons maintenant. La diversité des méthodes énumérées ci-dessus témoigne du caractère complexe et progressif d'une expérience de contact interdimensionnel entre personnalités humaines et suprahumaines.

Un des facteurs que l'on néglige probablement trop souvent de prendre en considération est le fait que ni le docteur Sadler ni aucun autre membre de la Commission de contact n'avaient de penchant particulier pour les expériences paranormales de type mystique ou extrasensoriel, et il ne faut pas oublier qu'ils n'ont absolument rien fait pour solliciter l'apparition des phénomènes hautement inhabituels auxquels il leur fut donné d'assister durant près d'un demi-siècle.

Contrairement aux adeptes du phénomène connu sous l'appellation anglaise de «channeling», ils n'ont jamais provoqué la tenue d'aucune séance de contact, ni même cherché à le faire. Au contraire, ils ont constamment manifesté de la perplexité tout au long du processus et sont toujours demeurés sceptiques face à l'occulte et à l'insolite. Ils s'estimaient incapables de susciter le moindre phénomène de cet ordre. Les Révélateurs suprahumains étaient les seuls instigateurs et les maîtres d'œuvre de ce

projet peu commun. De par sa fonction réceptive, la Commission de contact y tenait un rôle essentiellement passif, et la part active qui lui était dévolue n'avait rien de mystique puisqu'elle se limitait à des tâches ordinaires, des activités foncièrement humaines. Si les membres de cette commission ont daigné prêter leur concours à une aventure aussi singulière, c'est uniquement en raison de l'utilité réelle et du caractère hautement *objectif* des connaissances qui leur étaient transmises, sûrement pas en vertu d'un quelconque attrait pour un phénomène aussi rocambolesque et *subjectif* que le «channeling», dont le semblant d'authenticité et les prétentions de clairvoyance ne parviendront jamais à compenser tout le poids de vanité et d'insignifiance qui le caractérise.

Quant à l'ambiance des séances de contact, il est bon de noter que celles-ci n'étaient pas toujours marquées au sceau de la solennité. Au contraire, elles se déroulaient souvent dans une atmosphère détendue, empreinte de familiarité et d'humour. Pour s'en faire une idée, il suffit de se rappeler avec quelle bonhomie Jésus à l'état *morontiel* s'était joint à ses apôtres sur la grève de la mer de Galilée (192:1).

Les médians et les séraphins abondaient en boutades et en saillies parfois mordantes, et ils empruntaient même certaines de leurs expressions à l'argot américain. Ils parlaient de ce qu'ils aimaient et de ce qu'ils désiraient connaître ou voir, tout en badinant sur leurs problèmes. Malgré que, la plupart du temps, ils se soient limités à n'émettre d'opinions que sur les événements dans lesquels ils avaient un rôle à jouer, ils ont néanmoins fait maints commentaires sur les nations, les chefs d'État, les partis politiques, les organisations, les types de personnalité et une foule d'autres sujets. Il est évident, par exemple, qu'ils désavouèrent les clauses du Traité de Versailles, signé en 1919, et qu'ils ne purent s'empêcher de prendre parti dans le conflit de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945). Ils ont aussi indiqué qu'Urantia n'a été reconnue comme planète civilisée qu'en 1927.

Parmi les anecdotes les plus amusantes qui ont survécu jusqu'à aujourd'hui, il y a celle qui remonte au jour où les Révélateurs auraient confié aux membres de la Commission de contact qu'ils se vouaient au projet des fascicules d'Urantia depuis le Moyen Âge. En entendant cela, Lena Kellogg se serait alors exclamée en toute candeur: «Mais pourquoi avoir mis si longtemps?» Or, une telle question est loin d'être évidente pour des êtres qui, ne vivant pas dans la chair, ne partagent pas notre mesure du temps. Il fallut donc attendre un long moment, semble-t-il, avant que les médians ne finissent par en comprendre le sens et répondre: «Ah! Enfin, nous voyons ce que vous voulez dire...»

Le Livre d'Urantia est un ouvrage officiel destiné à être lu et étudié par des millions de personnes, et la pureté de son style en témoigne; mais les personnalités suprahumaines étaient loin d'être aussi cérémonieuses dans leurs conversations courantes; le niveau familier de la langue

utilisée dans certaines directives le démontre à l'évidence. En fait, il semblerait que plus une personnalité est élevée dans la hiérarchie, plus elle paraît sérieuse et compassée.

S'il fallait donner un récit complet et détaillé des séances de contact, il est probable qu'un fort pourcentage de lecteurs du *Livre d'Urantia* seraient offusqués par certains agissements des Révélateurs. Selon moi, s'ils se sont comportés comme ils l'ont fait, c'est parce qu'ils communiquaient de personne à personne avec les membres de la Commission de contact. Les auxiliaires célestes désirent uniquement nous aider à progresser. Pour ce faire, ils doivent s'ajuster à nous et nous rejoindre à notre niveau. Or, nous sommes tous différents les uns des autres; les Révélateurs doivent donc s'adresser à nous d'une manière qui convienne à chacun. Par contre, nous sommes tous plus ou moins tributaires des préjugés que notre égocentrisme secrète à notre insu. Aussi chacun se permet-il de définir le comportement interpersonnel qu'il estime correct, allant jusqu'à imposer ses propres critères à tout le monde, y compris aux personnalités suprahumaines. Dès lors, il n'est pas surprenant que la plupart soient décontenancés par les modalités des rapports interdimensionnels. Il serait tout de même dommage que, pour des idées préconçues, on puisse se priver des fruits intellectuels et spirituels d'une telle rencontre!

GESTATION

La Commission de contact était l'interlocutrice directe des intelligences suprahumaines et la dépositaire des fascicules d'Urantia. Le plan des Révélateurs prévoyait toutefois un regroupement plus représentatif du genre humain, donc plus nombreux et plus diversifié, car toute Révélation, pour bien remplir sa mission, doit nécessairement s'inscrire dans le courant évolutionnaire de la planète en respectant le statut que la majorité de ses habitants a atteint sur le plan de la compréhension et de l'expérience. C'est ainsi que fut créé le Forum, pour répondre à une condition indispensable à la naissance de la Révélation. Les instructeurs suprahumains avaient besoin des étudiants humains du Forum autant que ces intelligences terrestres avaient besoin des conseils célestes.

Le Forum

Le Forum fut institué par le docteur Sadler. Il était composé de «quelques amis qu'il invitait chez lui» le dimanche après-midi pour échanger sur un sujet d'intérêt commun inscrit à l'ordre du jour et choisi dans les domaines de la religion, de la philosophie, de la psychologie et de la science. Leurs assemblées se sont très probablement déroulées sans interventions suprahumaines pendant près d'un an, si bien que le Forum avait déjà atteint sa vitesse de croisière lorsque ses membres ont finalement été mis

au courant de la véritable raison — du point de vue supra-humain — de leur regroupement. Ils n'ont, en effet, pris connaissance de leur rôle dans l'ensemble du processus qu'en décembre 1924, au moment où Melchizédek les instruisit de leur mission.

À l'une de ces réunions du dimanche, en réponse à un membre du Forum lui demandant ce qu'il pensait d'un certain médium qui se produisait alors sur une scène locale, le docteur Sadler commença par dire qu'il avait examiné de nombreux cas semblables et en était venu à la conclusion que, hormis les véritables imposteurs, ces individus, tout en étant sincères, faisaient néanmoins fausse route en attribuant à leurs perceptions une origine supra-humaine, puisque celles-ci n'étaient, en fait, que le produit de leur propre activité mentale subconsciente. Puis il ajouta: «Il y a un cas que je n'ai toutefois pas encore résolu.» Il s'agissait, bien sûr, du percipient des fascicules d'Urantia, et les participants en profitèrent pour interroger le docteur Sadler, qui consentit alors à partager avec eux quelques-unes des informations qu'il avait recueillies au fil des années. C'est ainsi que, selon l'expression même de son épouse Lena, «il a vendu la mèche».

Au cours d'une séance tenue à la même époque, un hôte étudiant de passage sur la planète aurait apparemment défié les membres de la Commission de contact dans les termes suivants:

Si seulement vous saviez avec quoi vous êtes entrés en contact, vous ne poseriez certes pas des questions d'une telle futilité, mais combien davantage du genre de celles qui pourraient commander des réponses d'une valeur suprême pour la race humaine.

Cette observation fut rapportée aux membres du Forum, qui se mirent aussitôt en devoir de formuler des questions de ce genre. Après les avoir classées, le docteur Sadler commença par celle-ci: «Y a-t-il un Dieu? Si oui, à quoi ressemble-t-il?» La réponse d'un premier fascicule ne tarda pas à arriver.

Le Forum convint d'une marche à suivre selon laquelle il devait consacrer l'après-midi du dimanche à étudier un fascicule. C'est habituellement un membre de la Commission de contact qui le lisait à voix haute, le plus souvent le docteur Sadler. Au cours de la semaine, les participants devaient noter par écrit toutes les questions qui leur venaient à l'esprit et les apporter le dimanche suivant. (C'est Wilfred Kellogg qui était ordinairement chargé de les recueillir.) Une fois triées et classées, celles-ci étaient soumises aux Révélateurs qui, après examen, transmettaient leurs réponses, lesquelles étaient incorporées au contenu d'un chapitre existant ou allaient former la substance d'une nouvelle section. C'est ainsi que furent engendrés les cinq premiers fascicules actuels du *Livre d'Urantia*, après qu'une première série de réponses sur Dieu eut suscité de nouvelles questions qui, à leur tour, amenèrent d'autres réponses.

Peu de temps après avoir commencé à transmettre les fascicules d'Urantia, les Révélateurs stipulèrent que le Fo-

rum devait désormais se réunir à huis clos. De plus, chaque membre était prié de signer la promesse suivante:

Je, soussigné, reconnais par la présente m'être engagé à garder le secret et réitère ma promesse de ne divulguer l'existence des révélations d'Urantia et de ne discuter de leur contenu avec quiconque, à l'exception des membres actifs du Forum, et de ne prendre aucune note dudit contenu tel qu'il est lu ou discuté aux assemblées du Forum, ni de produire des copies ou des notes de ce que j'ai personnellement lu.

Les statuts du Forum font état de 30 membres au moment de sa fondation. Des cartes d'adhésion étaient alors émises. Le Forum «fut finalement constitué d'hommes et de femmes de carrière — médecins, avocats, dentistes, ministres, enseignants — ainsi que de toutes conditions sociales — fermiers, femmes au foyer, secrétaires et ouvriers». Il semble que les Révélateurs suprahumains aient joui d'un certain droit de regard sur le Forum, leur permettant d'approuver ou de refuser les nouveaux adhérents, et qu'ils l'aient exercé pendant de nombreuses années avant de déléguer cette responsabilité au docteur Sadler. Selon une estimation publiée par ce dernier, quelque 150 personnes auraient pris part au processus initial. Quant au nombre total de personnes admises aux activités du Forum avant 1955, il s'élèverait, toujours selon le docteur Sadler, à 486.

Si le Forum a toujours été entouré d'un certain mystère et si pratiquement personne n'a jamais paru être vraiment au courant de ses activités, c'est donc parce que chacun de ses membres, au moment d'y adhérer, devait s'engager à n'en point divulguer la nature et à faire preuve de la plus grande discrétion, même avec ses proches. Quand l'un des participants, par exemple, décelait chez un ami certaines dispositions intérieures lui permettant de croire que celui-ci avait le potentiel spirituel et intellectuel nécessaire pour se joindre à eux, il ne devait lui décrire l'objet de leurs assemblées qu'en termes très approximatifs. L'ami était alors reçu par le docteur Sadler et, si, à la suite d'un long entretien avec lui, il se montrait sincèrement intéressé à faire partie du groupe, il se voyait inviter à la prochaine réunion sans autre formalité et à la seule condition de garder le secret; puis il devait remonter le peloton en lisant par lui-même les fascicules déjà parcourus par les membres plus anciens.

Les textes étaient d'abord écrits à la main. Un jour, toutefois, la Commission de contact reçut ordre de les faire dactylographier et réviser avec soin. Or, chaque fois que la transcription d'un fascicule était achevée, les manuscrits originaux disparaissaient du coffre-fort où ils avaient été déposés. Histoire de vérifier, on eut alors l'idée saugrenue, entre autres, d'intercaler des billets de dix dollars entre les feuilles pour voir si les Révélateurs allaient retirer uniquement les manuscrits; et c'est exactement ce qu'ils firent, sans manquer de préciser avec humour qu'ils n'avaient que faire de l'argent.

Depuis le milieu des années 20 jusqu'au milieu des an-

nées 50, les nombreuses copies dactylographiées des fascicules d'Urantia furent gérées par la Commission de contact et conservées sous clef au 533 de la rue Diversey Parkway à Chicago. À condition de les lire sur place et à raison d'un seul fascicule à la fois, les membres du Forum étaient autorisés à les consulter à tout moment — avant leur assemblée dominicale, tous les soirs de la semaine et même durant les heures d'affaires.

En 1929, le livre était encore à l'état d'ébauche. Il se limitait aux trois premières parties, et celles-ci ne comprenaient que 57 fascicules — leur version finale en totalisera 119. Les membres du Forum, qui étudiaient les fascicules depuis maintenant cinq ans, reçurent alors un nouvel ordre de mission, formulé à peu près comme suit:

À force de lire et d'étudier la documentation fournie, vous la comprenez de mieux en mieux. Vous êtes donc maintenant en mesure de poser des questions plus intelligentes. Aussi allons-nous parcourir le livre une fois de plus.

Semaine après semaine, mois après mois, année après année, ils continuèrent donc de parfaire leurs connaissances en révisant les fascicules; et c'est ainsi que, sous le rapport de la compréhension humaine, le livre se trouva à franchir une autre étape de 1929 à 1935.

Plusieurs ont rapporté que certains éléments d'information préalablement révélés furent révoqués lors de cette révision, non seulement parce qu'il avait été estimé plus judicieux de ne pas les divulguer aux futurs lecteurs, mais aussi en raison de leur complexité intellectuelle. À cet égard, il s'en trouve au moins un pour affirmer que, sans les questions de Bill Sadler, plusieurs éléments d'information parmi les plus difficiles n'auraient jamais trouvé place dans *le Livre d'Urantia*. On a donné très peu de raisons pour expliquer le retrait d'un fascicule ou d'un autre, si ce n'est que cette décision était prise par les Révélateurs qui ont en outre apporté parfois des modifications mineures à certains passages après que le Forum en eut pris connaissance.

Tel aurait été le cas pour cette phrase reçue après 1935 et qui disait que, «pour un Juif, l'apôtre Nathanael avait un très bon sens de l'humour». À la lecture de cette remarque, les participants auraient eu, semble-t-il, une réaction amusée. Lorsque, peu après, ils ont ressorti ce fascicule du coffre-fort pour en continuer la révision, ils auraient découvert que les mots «pour un Juif» étaient biffés.

Il semblerait également que les Révélateurs, après avoir indiqué le but de chacun des sept superunivers, se soient ravisés pour ne plus conserver que celui de notre seul superunivers d'Orvonton.

Il va sans dire que *le Livre d'Urantia* ne renferme donc pas le contenu de toutes les paroles échangées entre le groupe de contact et les Révélateurs. Constitués, pour la plupart, de directives sur la manière de gérer la rédaction, la publication et la diffusion du livre, ces échanges tenaient lieu, pour ainsi dire, de cordon ombilical entre les Révélateurs et leurs interlocuteurs humains. N'ayant plus

aucune raison d'être après la naissance du livre, il était inutile de les conserver et, surtout, de les incorporer à son contenu. C'est pourquoi les Révélateurs en auraient détruit une bonne partie avant sa parution et auraient ordonné à la Commission d'en faire autant par la suite. Plusieurs informations supplémentaires ont donc été déchetées à la mort du docteur Sadler en 1969, et les quelques notes qui lui ont survécu ont finalement été détruites sur l'ordre de Christy au cours de la maladie qui l'a emportée en 1982. Ainsi, nous ne connaissons sans doute jamais ces renseignements additionnels puisque, des nombreux échanges de la Commission, il ne reste plus que des bribes relatées ici et là dans la correspondance privée ou les notes personnelles de quelques individus qui n'en faisaient même pas partie.

Il est évident que les Révélateurs observaient les réactions des participants et en ont tenu compte pour établir le contenu du *Livre d'Urantia*. Il n'est donc pas étonnant d'y retrouver les traits proprement humains de ceux et celles qui composaient alors le Forum, tout comme aujourd'hui encore le mouvement continue d'être subordonné aux décisions de ceux et celles qui y sont le plus activement engagés. En fait, si les Révélateurs invisibles observaient le comportement du groupe face à la documentation qu'ils lui fournissaient, c'est parce que les réactions de ses membres constituaient le critère décisif. C'est de leurs réactions, en effet, que dépendait l'orientation même du dialogue; les personnalités suprahumaines ont beau connaître la nature humaine, elles ne peuvent quand même pas présumer de nos intentions ni entièrement prévoir nos réactions, à moins d'établir une interaction concrète avec nous.

C'est donc dire que *le Livre d'Urantia* a vraiment pris corps dans les entrailles mêmes de l'intellect humain. À cet égard, avez-vous jamais remarqué combien les questions suscitées en vous à la lecture d'un passage trouvent souvent réponse dans le ou les paragraphes qui suivent? Or, c'est justement là que réside la clé du mystère qui enveloppe les origines de ce livre, dans ce mariage d'une extraordinaire fécondité psychique entre, d'une part, des interrogations profondément humaines et, d'autre part, des réponses qui, par leur niveau de sagesse en même temps que par la constance de leur justesse, ne peuvent être que suprahumaines. Qui plus est, les Révélateurs ont pris soin d'indiquer dans *le Livre d'Urantia* qu'ils ont «donné la préférence aux concepts humains les plus élevés [...] recueillis chez les mortels du passé et du présent» (0:XII.10-11) et ont «eu recours à des sources d'information extraplanétaires [...] et à des archives suprahumaines seulement lorsque les sources purement humaines faisaient défaut [...] et que les annales et les concepts des Hommes ne parvenaient pas à leur fournir des modèles de pensée adéquats» (121:8.12). Ils précisent en outre que ces «joyaux de pensée [...] proviennent de plus de deux mille êtres humains» (121:8.13).

Sur la foi de ces précisions, Matthew Block, de Chicago, a entrepris un travail de bénédictin. Dans un premier

temps, il est parvenu à retracer les rudiments d'une cinquantaine de fascicules dans trente-cinq ouvrages de philosophie humaine. Hormis la Bible, dont les concepts constituent une véritable mine à ciel ouvert, ses fouilles l'ont amené à découvrir le filon idéologique d'une douzaine de fascicules dans un seul et même livre, soit un traité sur «les origines et l'évolution de la religion» rédigé par le professeur E. Washburn Hopkins de l'Université Yale, à New Haven (Connecticut).

Malgré l'ampleur du travail, Matthew Block dit ne pas avoir eu trop de mal à faire la part entre les éléments d'inspiration humaine et les révélations proprement dites; «car, dit-il, bien qu'ils aient soigneusement évité de copier mot à mot les idées empruntées aux mortels, les Révélateurs n'ont visiblement pas davantage cherché à en travestir indûment le caractère humain sous un masque d'hermétisme». Selon ses estimations, les ouvrages publiés avant 1936 auront fourni matière à près du tiers des deux premières parties du *Livre d'Urantia* et à plus des deux tiers des deux autres parties, ce qui, en proportion, dépasse de beaucoup ses prévisions.

Comme la plupart des personnes qui ont soif de vérité, ma culture était des plus limitées. Or, me croyant riche d'une fortune culturelle rapidement acquise grâce au Livre d'Urantia, je n'ai pu éviter le piège de la présomption. Ainsi, je prenais pour acquis que la plupart des sujets traités dans le Livre, ne serait-ce que par la clarté de leur formulation, étaient uniques à cet ouvrage. Il m'était inconcevable qu'aucun penseur humain ait jamais pu engendrer des idées aussi élevées sous une forme aussi définie, mais c'était sous-estimer les capacités de réflexion des générations passées. En explorant les courants de pensée des autres époques et en particulier ceux du début du XX^e siècle, j'en suis venu à pouvoir apprécier à leur juste valeur les remarquables conquêtes de la pensée humaine qui sont si magistralement orchestrées dans le Livre d'Urantia. Quand je compare les textes d'origine humaine avec les passages correspondants du Livre, je suis chaque fois frappé d'admiration devant la somme d'ingéniosité et de créativité que les Révélateurs ont dû déployer pour réussir à reformuler des aphorismes d'inspiration personnelle de façon à satisfaire aux critères d'universalité d'une Révélation planétaire sans pour autant en réduire la portée sur le plan individuel.

Ainsi, le fruit des recherches que j'ai été inspiré d'entreprendre au début des années 90 est loin de déprécier les connaissances qui émaillent le Livre d'Urantia. Ces découvertes contribuent, au contraire, à en rehausser la valeur en apportant la preuve concrète que non seulement la personnalité humaine peut prétendre à une expression universelle de la vérité lorsqu'elle manifeste une volonté sincère d'«ajuster ses pensées» en accord avec l'esprit qui l'habite, mais que cette expression transpersonnelle équivaut par elle-même à une «révélation» suprahumaine.

La vie et les enseignements de Jésus

Pour l'essentiel, les trois premières parties du *Livre d'Urantia* étaient déjà complètes vers 1935. On a néanmoins entrepris une troisième et dernière ronde créative de 1935 à 1942 pour s'assurer que tous les concepts étaient parfaitement clairs et ne présentaient plus aucune ambiguïté. Les Révélateurs n'auraient alors apporté au texte que de légers changements. Par ailleurs, il est probable que c'est au cours de cette révision finale que les membres du Forum auront, pour la première fois, pris connaissance de la vie et des enseignements de Jésus — la quatrième partie du livre. Or, si les médians ne leur ont remis ces fascicules qu'en 1935, c'est parce qu'ils avaient dû attendre jusque-là l'approbation d'Uversa avant d'en entreprendre le récit. L'ingéniosité déployée par les Médians unis d'Urantia pour obtenir cette autorisation a cependant donné lieu à l'un des épisodes les plus remarquables de cette aventure.

Les médians travaillaient depuis des siècles à la préparation de ce récit, mais entretenaient des doutes sur le bien-fondé de leur initiative; car, non seulement occupent-ils un échelon inférieur dans la hiérarchie invisible mais, par suite de la rébellion de Caligastia, ils ont essuyé de lourdes pertes dans leurs effectifs. Ils craignaient, en définitive, de transgresser quelque loi cosmique en posant cette action; et, pour s'assurer du contraire, ils procédèrent à une intrépide mise en scène. Une fraction des leurs engagea des poursuites contre le groupe responsable de la narration de la quatrième partie du livre, l'accusant de déroger à la politique de l'univers en matière de Révélation. Le docteur Sadler dit que ni les tribunaux du système, ni ceux de la constellation, ni même ceux de l'univers local ne peuvent régler ce genre d'affaire. Aussi est-ce devant la cour superuniverselle que la cause fut portée. Il fallut attendre les quelques siècles nécessaires à l'examen du cas avant de connaître le jugement. Or, le jour où il fut finalement prononcé, les médians qui avaient projeté d'inclure un récit de la vie et des enseignements de Jésus dans les fascicules d'Urantia furent non seulement exonérés de tout blâme, mais se virent de surcroît accorder un mandat spécial de priorité pour mettre leur projet à exécution. Le docteur Sadler a raconté que la Commission de contact eut le privilège d'entendre les acclamations des médians en liesse au moment de l'annonce officielle de cette décision.

Nul n'a jamais révélé la raison pour laquelle la quatrième partie est la seule à ne pas porter de date. Pour ma part, je crois que les trois premières parties ont été intentionnellement datées pour nous servir de point de repère en prévision du jour où elles devront être corrigées; car il faudra bien s'y résoudre un jour ou l'autre, puisqu'elles contiennent des éléments de cosmologie qui finiront forcément par être révolus. La quatrième partie, par contre, renferme «des vérités religieuses et des faits historiques» appelés à «subsister dans les annales des âges à venir» (101:4.2). Il est donc inutile de lui attribuer une date.

Les Soixante-dix

Un autre groupe fut mis sur pied en 1939, vraisemblablement sur l'ordre des Révélateurs. Initialement composé de soixante-dix personnes, ce groupe fut dès lors connu sous le nom des Soixante-dix, ce qui n'est pas sans nous rappeler le corps des évangélistes dirigés par Abner et ordonnés par Jésus au camp de Magadan, ainsi désignés tout simplement parce que tel était aussi leur nombre au début.

Les Soixante-dix devaient se consacrer à une étude plus approfondie des fascicules. Dans ce but, en plus d'assister aux séances régulières du dimanche après-midi, ils se réunissaient aussi le mercredi soir. De plus, on exigeait d'eux qu'ils prennent part à un minimum de trois réunions sur quatre. (Cette mesure sera d'ailleurs étendue à tous les membres du Forum pendant la phase de rédaction du *Livre d'Urantia*.) Leur entraînement se fit au moyen des fascicules et d'une série de directives émises par les Révélateurs. (Parmi celles qui ont survécu jusqu'à nos jours, la plupart datent de cette époque.) Le groupe des Soixante-dix, qui se voulait être le précurseur de la section d'étude («Urantia Brotherhood School»), fut réorganisé sous une forme plus structurée en septembre 1943.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur l'extraordinaire esprit de camaraderie — la véritable fraternité — qui animait ces gens. Ils avaient conscience de faire partie d'un groupe privilégié et de prendre part à une aventure exceptionnelle. Leur enthousiasme pour les vérités qu'ils venaient de connaître n'avait d'égal que leur excitation face à celles qu'ils allaient bientôt découvrir. En 1955, je n'étais qu'un enfant et, pourtant, je me rappelle très bien cette impression de solidarité fraternelle, si caractéristique des défenseurs d'une cause commune. Depuis lors, je n'ai plus jamais ressenti cette force de cohésion au sein du mouvement Urantia, sinon que dans l'intimité de certains groupes d'étude dont les membres ont tissé entre eux des liens affectifs très étroits. Ce fut un moment fabuleux avec un groupe formidable où chacun était conscient du rôle unique qu'il tenait dans l'histoire de notre monde.

Il semble néanmoins que cette cause, à l'époque comme aujourd'hui, n'ait pas suscité un intérêt égal chez tout le monde. Tandis que certains s'y seront donnés corps et âme, d'autres au contraire l'auront abordée avec indifférence, voire avec hostilité. Ces gens ne provenaient pas tous de milieux semblables et n'avaient pas tous la même formation. En outre, le cours des événements en aura obligé plusieurs, pour une raison ou pour une autre, à se retirer au fil des années. Quelques-uns auront dû déménager au loin, certains même aussi loin que sur le Monde des Maisons. D'autres auront assisté à une ou deux rencontres; d'autres auront été assidus depuis la première réunion en 1923 jusqu'à celle de 1956 au cours de laquelle le Forum est devenu la Première Société Urantia, dont le siège se trouvait aussi au 533 de la rue Diversey à Chicago; certains auront même continué à se rendre à cette adresse tous les dimanches jusque dans les années 70 et même 80.

ENFANTEMENT

Au fur et à mesure qu'ils voyaient approcher l'échéance de la dernière ronde de révision, les membres du Forum s'étaient tout naturellement mis à considérer différents modes possibles de financement dans l'éventualité d'une diffusion publique du texte final. Or, c'est au cours de cette période que surgit le premier conflit majeur dans l'histoire des fascicules d'Urantia — mais non le dernier, hélas! loin de là.

Je vais essayer de résumer cet incident qui, soit dit en passant, n'est toujours pas résolu puisqu'il n'a pas encore rallié toutes les opinions. Je reconnais donc que mon récit correspond à ma propre vision des faits, mais je tiens à préciser, à ma décharge, que cette interprétation personnelle représente néanmoins la synthèse de plusieurs points de vue — principalement celui du docteur Sadler lui-même et, dans une certaine mesure, celui de mon père, Warren Kuliéke.

L'affaire Sherman

Cet épisode met en scène Harold Sherman, un écrivain qui se serait joint au Forum avec son épouse Martha vers 1942. S'il n'était pas doué — comme certains l'ont prétendu — de pouvoirs de perception extrasensorielle, il était à tout le moins doté d'une grande force de persuasion; et il en aurait usé, semble-t-il, dans le but de saper l'autorité de la Commission de contact en cherchant à limoger le docteur Sadler. Nourrissant quelque secrète ambition personnelle, il aurait dissimulé son projet subversif sous des motifs apparemment louables de démocratisation, en affirmant que le Forum devait gérer collectivement la Révélation.

Il ne faut pas oublier que la Commission de contact était le prolongement visible d'une commission invisible dont elle exécutait les ordres. En essayant de soustraire les fascicules d'Urantia au contrôle de la Commission de contact, et en particulier à la supervision du docteur Sadler, Sherman défiait donc l'autorité même des Révélateurs suprahumains et, ce faisant, il ne pouvait mieux servir les intérêts de Caligastia — qui n'a que haine et mépris pour tout ce qui contribue à répandre la vérité. Les personnalités invisibles avaient cependant eu soin de mettre le docteur Sadler en garde contre les machinations du Malin, et plus spécialement contre cette perfide manœuvre de noyautage à laquelle il a invariablement recours pour détruire l'unité des communautés en suscitant des dissensions en leur sein même. C'est pourquoi, du reste, les Révélateurs ne cessaient de rappeler aux membres du Forum qu'ils se devaient de rester unis.

Harold Sherman fit circuler dans les rangs du Forum une pétition dans laquelle il dénonçait la mainmise du docteur Sadler sur les fascicules d'Urantia. Obnubilés par

l'apparente validité de son argumentation, plusieurs épousèrent sa cause sans en déceler la spéciosité. La «rébellion de Sherman», comme on l'appela, représentait une menace à l'intégrité de la Révélation. Les médians déclarèrent que la situation était critique et maintinrent le contact d'heure en heure avec le docteur Sadler depuis l'éclatement de la crise jusqu'à sa résolution. Le docteur Sadler reçut les signataires un par un et discuta longuement avec chacun d'eux, après quoi ils se révoquèrent tous — à l'exception du couple Sherman, qui persista vainement à soutenir son point de vue.

Je dois signaler que, même si la lettre litigieuse avait été ébauchée par Clyde Bedell, il est clair que ni lui ni aucun autre signataire n'y avaient perçu une quelconque menace à l'autorité du docteur Sadler. Que Sherman ait convoité la présidence de leur groupe et abusé de leur confiance pour évincer leur chef, c'est possible; mais, quant à eux, c'est vraiment en toute bonne foi qu'ils ont endossé ses récriminations sur certains points d'organisation.

« Foundation » et « Brotherhood »

Même les membres de la Commission de contact ne partageaient pas tous la même opinion à ce sujet, mais on ne saurait s'en étonner quand on songe que les séraphins du progrès et les séraphins des Églises ont eux-mêmes connu un différend sur la façon de gérer les fascicules et qu'il a fallu attendre l'arrivée d'un nouvel administrateur à la tête du gouvernement suprahumain pour que ce litige soit enfin tranché au début des années 50.

En fait, les membres de la Commission de contact, de concert avec ceux du Forum, ont commencé dès la fin des années 30 à s'interroger sur le mode de gestion qu'ils devaient adopter; et cette question, dont ils n'ont cessé de débattre tout au long des années 40, a donné lieu à un dialogue soutenu avec les séraphins et les médians.

Ceux-ci les ont prévenus, entre autres, des graves périls qui menacent tout organisme à caractère religieux, en particulier le risque d'un idéalisme mal endigué mais, pire encore, le danger d'un pragmatisme dépourvu d'idéal. Ils leur ont clairement indiqué l'importance d'en confier la direction à des penseurs doués, capables d'entretenir à la fois des *idées* efficaces et des *idéaux* féconds. Paul doit le succès de sa mission à la force de ses idées; mais à combien de compromis lui aura-t-il fallu consentir pour étendre son idéologie, au détriment même du sublime idéal que ses idées n'avaient pourtant d'autre but que de promouvoir? À l'opposé, Abner a échoué dans une large mesure parce qu'il ne pouvait se résoudre à aucun compromis, de peur que les idéaux évangéliques dont il tenait à tout prix à préserver l'authenticité ne s'en trouvent dénaturés. Certes, il n'avait pas entièrement tort, mais il faut tendre à un équilibre entre ces deux extrêmes.

La Commission de contact fut en outre avertie que *le Livre d'Urantia* ne devrait pas être géré directement par la

base, car toute organisation de ce type est sujette à être constamment ballottée au gré des caprices des membres. Par contre, il ne faut pas non plus que ces derniers soient soumis à l'autorité d'une poignée de gestionnaires nommément désignés aux postes de direction. Ainsi, ni la démocratie directe ni l'autocratie ne sont souhaitables; il faut simplement que les membres soient représentés.

Il fallut de nombreuses années, à partir de 1939, pour élaborer le double modèle organisationnel de la Fondation Urantia («Urantia Foundation») et de la Confrérie Urantia («Urantia Brotherhood»). Quand ils consentirent à l'approuver, les superviseurs célestes firent observer que la constitution de la Confrérie n'était pas parfaite. Ils reconnuent cependant qu'elle représentait un modèle non moins valable que les autres déjà proposés et lui accordèrent donc ses statuts. Ils craignaient que la Confrérie ne possédât trop de pouvoirs. Or, s'il est évident qu'ils exprimèrent une certaine inquiétude à l'endroit des pouvoirs attribués à la Confrérie au moment de sa création, il est clair que cette mise en garde peut tout autant s'appliquer à la Fondation. Il s'agissait de deux entités conçues différemment et dont les fonctions devaient se compléter harmonieusement. Elles ne devaient pas être unies par un rapport hiérarchique, pas plus qu'un couple de séraphins ne constitue une hiérarchie; ceux-ci travaillent conjointement et leurs rôles se complètent, car leurs énergies sont complémentaires — l'un est polarisé positivement, l'autre négativement.

C'est aussi dans une optique de complémentarité, je crois, que la Fondation et la Confrérie Urantia ont été mises sur pied. Bill Sadler, d'ailleurs, les comparait à une équipe de football américain dans laquelle la Fondation constituerait la ligne de blocage qui doit protéger son quart arrière, la Confrérie. Il ne faut pas oublier que la Fondation n'a pas créé la Confrérie; elle a simplement choisi de la reconnaître officiellement et de lui confier certaines tâches, dont celle de promouvoir la vente du *Livre d'Urantia*.

La Fondation Urantia est devenue l'héritière directe de la Commission de contact le 11 janvier 1950; mais, dès le mois d'août 1942, ses prédécesseurs auraient déjà reçu, semble-t-il, la directive suivante leur prescrivant de réclamer le copyright du *Livre* et de déposer la dénomination «Urantia» au tribunal des marques de commerce:

Vous n'en avez pas fait assez pour protéger votre dénomination. Préservez-la durant une génération de sorte que le nom Urantia ne puisse vous être dérobé. Faites-le sous la forme d'une société fiduciaire de droit commun ainsi que d'une société commerciale, laquelle a un statut légal, et faites-le également au moyen d'un copyright. Ayez soin de déposer votre dénomination à l'instance gouvernementale sur laquelle je me suis renseigné, celle qui s'occupe des relations commerciales, les marques de commerce, et vous bénéficierez alors d'une garantie de droit commun à l'endroit d'une association bénévole comme celle que vous prévoyez

faire de la Confrérie Urantia. Il vous incombe de sauvegarder la dénomination dans tous ces régimes; c'est l'une de vos responsabilités majeures. Dans 50, 75 ou 100 ans, la dénomination sera suffisamment hors de danger; protégez-la, l'espace d'une génération, et elle prendra largement soin d'elle-même.

Quand ils furent devenus les gardiens du *Livre d'Urantia*, les fiduciaires de la Fondation se conformèrent à cette directive.

La Confrérie Urantia («Urantia Brotherhood») fut créée le 2 janvier 1955 par 36 membres du Forum qui en formèrent le premier conseil général. Il fallut attendre au 17 juin de l'année suivante pour que le Forum passe à l'histoire, après 33 ans, lorsque la plupart de ses membres formèrent le noyau initial de la Première Société Urantia. Une nouvelle phase venait de commencer; les intrépides membres du Forum se préparaient maintenant pour la diffusion du *Livre d'Urantia* à l'échelle mondiale.

Publication du Livre d'Urantia

À un certain moment, les membres de la Commission de contact ont demandé aux Révélateurs de leur exposer la manière avec laquelle le grand public allait réagir à la publication des fascicules. Or, ils n'en savaient rien eux-mêmes puisque cette forme de Révélation historique n'avait pas de précédent dans notre univers, celui de Nébadon. (Et je doute fort qu'il en soit autrement ailleurs dans Orvonton. Un membre du Forum a toutefois prétendu avoir un jour entendu dire que de nombreux autres mondes comme le nôtre auraient reçu l'équivalent du *Livre d'Urantia* — les autres mondes déchus du système de Sautania, peut-être! Si tel est le cas, il doit s'agir d'un phénomène tout à fait récent puisque cette opération ne peut logiquement avoir commencé qu'après le début de celle d'Urantia.)

Comme je l'ai mentionné plus haut, il semble que les superviseurs planétaires aient procédé à certains remaniements au sein du gouvernement invisible le 21 août 1950. Maintenant en partie révolu, «le gouvernement planétaire des séraphins» décrit dans *le Livre d'Urantia* au fascicule 114 aurait alors été remplacé par ce gouvernement intérimaire, car «l'ouverture du procès de Gabriel contre Lucifer a donné le signal pour inaugurer des régimes planétaires temporaires sur tous les mondes isolés» (53:9.4).

Notre régime actuel date de cette époque, alors que Gabriel de Salvington est venu en personne sur Urantia pour y installer un Fils Melchizédek nommé Norson au poste de régent personnel de Machiventa, prince planétaire vice-gérant d'Urantia. Pour sa visite exceptionnelle qui dura dix-huit heures, Gabriel autorisa les membres de la Commission de contact à être témoins des cérémonies de ce jour mémorable.

Avec les années, ce changement de régime a forcément eu des répercussions sur l'orientation des fascicules et le

statut des organisations. Ainsi, les fiduciaires de la Fondation, tout en se voyant réserver les attributions qui ressortissent plus spécifiquement à la compétence humaine, ont néanmoins dû accepter de se soumettre au pouvoir de veto des Médiants unis d'Urantia. (Personne ne sait au juste sous quelle forme s'exerce ce droit de veto.)

Norson annonça que la direction générale de la Révélation serait placée entre les mains des séraphins du progrès pour une durée de cinq cents ans à compter du 11 février 1954. Par ailleurs, pour la période plus immédiate des cent prochaines années, ce sont les séraphins des Églises (les gardiens religieux) qui allaient en assurer la supervision. Il précisa toutefois qu'il se réservait le droit d'intervenir à tout moment. (Ici encore, nul ne paraît savoir de quelle forme d'intervention il s'agit. Quant à moi, je suis porté à croire que sa médiation doit tout bonnement s'exercer par le biais des agents humains qui font partie du «corps de réserve de la destinée».)

Le régent s'était vu attribuer ce pouvoir discrétionnaire après qu'une nouvelle cour suprême planétaire, créée en novembre 1951, l'eut promu à la tête de la Révélation. Dès 1952, il avait informé la Commission de contact que, dans l'ensemble, les premiers mois de son mandat n'avaient pas été des plus heureux puisqu'il avait passé le plus clair de ce temps à «essayer d'empêcher ou de retarder l'éclatement d'un autre conflit mondial».

À une autre occasion, il avait exprimé sa stupéfaction devant le peu d'enthousiasme manifesté par certains membres du Forum qui ne semblaient pas se rendre compte de la valeur des fascicules d'Urantia. Il s'était borné à constater que décidément bien peu de mortels «peuvent surmonter l'épreuve du temps». En gros, il avait dit apprécier l'engagement des Soixante-dix mais n'avait pas manqué d'ajouter que la plupart des autres intervenants ne méritaient guère d'éloge.

La quantité et la nature des contacts semblent avoir grandement changé à partir de 1952. Les organisations étaient désormais laissées à elles-mêmes.

Le 11 février 1952, soit vingt-huit ans après le message de Machiventa Melchizédek, Norson avait spécifié aux membres de la Commission de contact que c'est lui, et lui seul, qui déciderait de la date de publication. Il leur avait cependant indiqué que la Fondation Urantia aurait carte blanche après trois ans sans nouvelles de lui. En outre, il leur avait prescrit de préparer entre-temps un index qui devrait accompagner le livre dans un volume séparé.

Les trois années s'étant écoulées sans que le régent ne communique avec la Commission, les fiduciaires de la Fondation convinrent donc, le 11 février 1955, de signer une «Déclaration d'intention de publier le *Livre d'Urantia*». Étant donné que la composition typographique et toutes les opérations préliminaires d'imprimerie avaient déjà été faites, le travail d'impression put démarrer aussitôt. Les premiers exemplaires reliés du *Livre d'Urantia* ont été distribués le 12 octobre 1955 aux Soixante-dix qui s'étaient réunis au 533 de la rue Diversey Parkway en vue

de prendre part à leur séance régulière du mercredi soir. Je revois encore l'excitation de mon père quand il est arrivé à la maison ce soir-là avec quatre exemplaires sous le bras. Plusieurs parmi ces gens avaient attendu cet événement inespéré pendant des dizaines d'années, et voilà qu'ils y étaient enfin.

Le docteur Sadler et Christy ont tous deux affirmé que le texte du *Livre d'Urantia* est exactement celui qui leur fut communiqué par les Révélateurs célestes, à l'exception de quelques erreurs de transcription dont la plupart ont par la suite été repérées et corrigées. Les seules modifications permises à la Commission de contact ne concernaient ni plus ni moins que la correction de l'orthographe, des majuscules et de la ponctuation. Pour ce faire, on utilisa le *Manual of Style* («Manuel de stylistique») de l'Université de Chicago et, pour la manière d'orthographier les termes bibliques, on eut recours au *Harper's Bible Dictionary* («Dictionnaire biblique Harper»).

Diffusion du *Livre d'Urantia*

À l'époque de la publication du Livre d'Urantia, les Révélateurs nous ont prodigué de nombreux conseils sur la façon de le diffuser. Ces suggestions peuvent se résumer comme suit: Examinez le plan d'action élaboré par Jésus avant d'entreprendre son œuvre publique, et voyez comme il l'a mis à exécution sans précipitation. De même, ne vous attendez pas à des résultats immédiats, mais n'essayez pas davantage d'en retarder la manifestation; ne faites rien, donc, qui puisse saper l'énergie ou détruire l'enthousiasme de ceux et celles qui ont à cœur de partager ces enseignements avec leurs semblables.

Ce commentaire du docteur Sadler s'appuie, entre autres, sur la directive suivante, attribuée aux superviseurs invisibles eux-mêmes:

L'avenir n'est pas accessible à la connaissance humaine, mais vous feriez bien d'étudier au plus tôt l'ordre, le plan et les méthodes de progression mis en œuvre durant la vie terrestre de Micaël lorsque le Verbe s'est fait chair, maintenant que vous êtes devenus les acteurs de l'épisode subséquent où le Verbe se fait livre. Bien que ces «dispensations» religieuses présentent des différences marquées, il est néanmoins possible de tirer de multiples leçons d'une étude approfondie de l'époque précédente.

Nous estimons que le Livre d'Urantia s'inscrit dans la marche progressive de la société humaine; et, même si son apparition peut sembler avoir été planifiée de façon à survenir dans la foulée d'une révolution sociale, il n'a pourtant rien à voir avec les épisodes spectaculaires qui caractérisent une telle époque. En fait, ce livre appartient plutôt à l'ère qui succédera immédiatement au présent combat idéologique — le jour où les Hommes rechercheront véritablement la droiture et

la vérité. Quand l'actuel chaos aura pris fin, il sera plus facile d'instaurer sur terre un ordre supérieur de relations humaines. Or, c'est justement en fonction de cette ère nouvelle et meilleure que ce livre a été préparé; mais, au lieu d'en retarder la parution jusqu'à cette date sans doute fort éloignée, on a préféré la devancer pour qu'il puisse servir dès à présent à former des chefs et des instructeurs. Sa présence est en outre nécessaire pour attirer sur lui l'attention de certaines personnes fortunées qui pourraient être intéressées à en financer la traduction dans d'autres langues.

Vous devez cependant apprendre à faire preuve de patience. La Révélation à laquelle vous êtes associés s'insère dans l'évolution naturelle de la religion en ce bas monde. Une croissance trop rapide serait suicidaire. Le livre est déjà mis à la disposition de ceux et celles qui sont prêts à le recevoir, mais le jour de sa mission à l'échelle mondiale est loin d'être arrivé. D'ici là, il faudra le traduire en plusieurs langues et mettre sur pied des milliers de groupes d'étude. Ainsi, lorsque l'Homme aura finalement réussi à conquérir sa liberté — et appris à s'en prévaloir sans risque — et que le monde sera redevenu propice à la véritable religion de Jésus, le livre pourra enfin irradier sa lumière et sa chaleur sur tous les peuples et, pour la plupart, dans leur propre langue.

Puissiez-vous tous devenir de vaillants et loyaux soldats des cercles et joindre les rangs inébranlables des mortels qui vont bientôt se lancer dans l'imminent combat de la vérité contre l'erreur sous l'indéfectible commandement des puissants séraphins du progrès. Jamais encore, depuis l'Évangile de Jésus, il n'était apparu sur terre un foyer aussi dynamique, pouvant susciter la création d'autant d'organisations et attirer un si grand nombre d'Hommes aux mobiles aussi variés — fussent-ils bons, mauvais ou indifférents.

Rien, depuis dix-neuf siècles, n'aura provoqué plus de confusion que votre organisation ni excité plus de convoitise que sa direction. Or, à l'époque actuelle, on ne peut mettre les bâtons dans les roues à aucune organisation sinon que par une autre organisation. C'est pourquoi vous rencontrerez toutes sortes de groupements étranges au suffixe en -isme qui chercheront à s'associer au Livre d'Urantia et à sa profonde influence. Vos épreuves les plus cruelles vous viendront de ces groupes; ils professeront haut et fort leur foi à ses enseignements et essaieront par tous les moyens de se joindre au mouvement. Il vous faudra du discernement pour ne pas céder à la pression indue de ces groupes hétéroclites ni succomber au charme tout aussi pernicieux d'individus plus ou moins intègres qui tenteront de compter parmi les éléments proprement constitutifs du mouvement Urantia.

Vous êtes appelés à une grande œuvre et c'est à vous que revient l'insigne privilège de présenter cette Révélation aux peuples de ce monde déchiré par les

conflits. Dans les milieux scientifiques, on vous tournera avec arrogance en dérision et on vous taxera même de collusion et de fraude. Au sein de l'Église, vous serez jugés comme ennemis du christianisme; on vous accusera, en toute bonne foi, de diffamer le Christ lui-même; et, tandis que des milliers d'âmes spirituellement assoiffées vous loueront de leur avoir livré le message qui vous a été remis, des milliers d'autres vous condamneront pour les avoir importunées dans leur suffisance théologique.

Êtes-vous prêts pour le baptême de joies et de peines qui ne manquera sûrement pas d'accompagner l'étape initiale de diffusion de la Révélation d'Urantia?

CONCLUSION

Ce «baptême», nos prédécesseurs l'ont connu dès l'époque lointaine de cette directive et, depuis lors, les mêmes «joies» et les mêmes «peines» sont notre lot quotidien. J'oserais même dire que le fait d'avoir réussi à mener à terme le processus qui a conduit à la publication intégrale du Livre d'Urantia dans une forme aussi pure représente en soi un véritable miracle si l'on songe à tous les antagonismes qu'une œuvre aussi puissante a dû soulever dans le creuset d'un demi-siècle de réflexions, d'émotions et d'aspirations humaines soumises à un feu de recuit aussi ardent. En assurant le lancement de la cinquième Révélation historique de la vérité sur Urantia, les membres du Forum ont fait la preuve qu'il est tout à fait possible de vaincre ses doutes personnels et de résoudre ses conflits interpersonnels, pour peu qu'on désire sincèrement trouver la vérité et qu'on veuille bien la chercher avec nos semblables.

Depuis que le navire a quitté le havre, les difficultés n'ont fait que se multiplier. Les Révélateurs avaient estimé qu'il faudrait compter — à dater de 1955 — de cinquante à soixante-quinze ans d'efforts judicieusement concertés pour assurer le succès de cette dernière Révélation. Peut-on escompter y parvenir jamais? Peut-on espérer voir un jour notre humble planète devenir pour l'univers entier un modèle de transfiguration par le merveilleux exemple de sa conversion rédemptrice? Va-t-on préparer l'Humanité à franchir le seuil d'une ère de lumière et de vie, ou bien va-t-on compromettre l'issue de cette mission historique en défigurant la vérité comme nous l'avons si souvent fait dans le passé? D'un bout à l'autre de l'univers, des milliards d'êtres nous observent dans l'espoir que cette expérience connaîtra une issue heureuse. Si nous ne voulons pas que cette Révélation dégénère en l'une des plus amères déceptions d'Orvonton, il n'en tient qu'à nous, les actuels ouvriers de ce vignoble, ainsi qu'à ceux et celles qui prendront bientôt notre relève.

Compte tenu du fait que les Révélateurs suprahumains s'attendaient eux-mêmes à ce que la propagation de la vérité soulève de nombreux problèmes, il nous est toujours permis d'espérer triompher de ces embûches pour finale-

ment réussir à conduire à bon port la cinquième Révélation historique à travers les tempêtes et les remous d'une époque en transition. L'attitude la plus sage à adopter pour qui veut connaître la meilleure décision à prendre en face de chaque nouveau problème qui se dressera sur son parcours consiste à observer le processus dans sa totalité en examinant attentivement une à une les étapes de son développement, depuis les toutes premières jusqu'aux plus récentes; car seule une vision globale peut entièrement saisir le vaste panorama de l'évolution et nous inciter à quitter la sécurité de notre port d'attache pour oser faire voile vers les hautes mers de la destinée évolutionnaire.

Avant de terminer, je me dois d'insister sur un point, et il ne faudrait surtout pas croire que j'aie l'intention de dépriser l'œuvre grandiose des membres de la Commission de contact ou de déprécier le magnifique travail de ceux du Forum, mais nous raterions l'un des objectifs de cet historique s'il nous fallait tenir ces personnes pour des êtres à part et les mettre sur un piédestal comme on l'a fait, entre autres, pour les pères fondateurs des États-Unis d'Amérique. Ces gens étaient comme vous et moi. Par contre, s'il est un accomplissement pour lequel nous dussons leur reconnaître un juste mérite, c'est bien d'avoir osé s'engager à fond et d'avoir réussi, par leur dévouement et leur ténacité, à nous inspirer le courage et la détermination de nous engager à notre tour à leur suite.

D'autre part, il ne faudrait pas non plus reléguer aux archives paléontologiques le dossier des événements eux-mêmes, sous prétexte que ces faits remontent à une époque révolue; car, non seulement ont-ils donné forme à la réalité même que nous vivons aujourd'hui, mais ils continuent chaque jour de la modeler suivant le degré même de notre engagement, puisque chacun de nous possède le même pouvoir de prendre des décisions capitales et de consacrer sa volonté à servir la vérité.

Sans doute ne pouvons-nous pas tous faire partie du «corps de réserve» ni même occuper des postes d'influence dans cette entreprise, mais chacun de nous peut en revanche fournir la même qualité d'engagement qu'un réserviste. Il n'en faut pas plus pour que Dieu en tienne compte et nous affecte au poste où nous serons le plus utile à nos semblables, peu importe que nous soyons commandant en chef ou simple soldat. «La vie ne représente qu'une journée de travail; aussi bien l'accomplir comme il faut. À nous il incombe uniquement d'agir; les conséquences, quant à elles, appartiennent à Dieu.» (48:7.13)

La Révélation en est au premier stade de son dévoilement au monde. Tout comme à ses premiers jours — et peut-être même davantage maintenant — son succès dépend d'hommes et de femmes capables de s'engager dans l'action. Ce qui peut faire défaut, ce n'est ni le nombre ni l'importance des rôles; ceux-ci n'ont d'autres limites que celles de notre imagination. Nous vivons un moment historique tout autant que nos prédécesseurs et, bien que la réalité du présent nous paraisse rarement aussi grandiose que l'image du passé, elle l'est néanmoins.

En ce moment même, le monde a besoin que des millions d'individus spiritualisés prennent la décision suprême de faire la volonté de Dieu; car, pour qui consacre ainsi sa vie, le moment est toujours venu de servir ses semblables, et chaque instant est solennel.

Dieu parle sans cesse à qui veut bien l'écouter. Il ne se lasse pas de réitérer son invitation:

Prends ma main et marche avec moi...

Porte-toi volontaire, et je t'engage volontiers!

NOTES

1. SWEDENBORG (Emmanuel). Né à Stockholm en 1688, il mourra à Londres en 1772. C'est là qu'il a ses premières visions, en 1743. Il fonde alors l'*Église de la Nouvelle Jérusalem*, une secte mystique qui fera beaucoup d'adeptes en Angleterre et aux États-Unis. Théosophe, il oppose à la connaissance scientifique l'expérience *illuminative* des réalités suprasensibles. Il estime que le sens spirituel des Écritures nous est caché par leur sens littéral et voit dans la mort du Christ la victoire de la lumière sur les ténèbres.
2. Sadler, William S., M.D., F.A.C.S., *The Mind at Mischief — Tricks and Deceptions of the Subconscious and How to Cope with Them*, Introductions par Robert H. Cault, Ph.D., et Meyer Solomon, M.D., éd. Funk & Wagnalls Company, New York - Londres, 1929. [Traduction libre: *Quand notre esprit nous joue des tours — Les subterfuges du subconscient et comment en venir à bout.*] Voir ma traduction française de l'appendice ainsi que le texte original anglais dans un autre document de la présente série sur les origines du *Livre d'Urantia*.
3. Percipient: Sujet humain capable de transmettre des messages en provenance de l'au-delà. (Le terme «personnalité de contact» sert spécifiquement à désigner le percipient des fascicules d'Urantia.)